



colloque

collectivités territoriales
& santé publique

Quelques conditions de participation des habitants aux ateliers santé ville



Huguette Boissonnat-Pelsy



Contexte

- Création d'un atelier Santé Ville dans un des quartiers de Nancy
- Souhait du Comité de Pilotage d'intégrer les habitants à la coordination des actions sur le quartier
- ATD Quart Monde décide de participer et délègue deux membres



Objectifs

- Permettre aux populations démunies d'exercer leur citoyenneté (droits et responsabilité)
- Permettre aux institutionnels et professionnels d'entendre le vécu des habitants et réciproquement
- Construire des diagnostics partagés, des stratégies et actions communes et croiser les expériences.



Méthode

- Assister en binôme (une personne issue de la pauvreté et d'une personne co-citoyenne) aux réunions
- S'adresser à des habitants du quartier en dehors des réunions pour évaluer les besoins et rendre compte



Discussion et analyse

- Un apprentissage de la co-participation :
 - Le concept de participation peut se définir comme « prendre part à une action qu'on partage avec d'autres ».
 - Formes de participation :
 1. une information où on valorise des actions qui existent.
 2. une consultation : on fait participer des gens de façon passive, on leur demande des suggestions, des critiques, des amendements ; mais seuls les décideurs ont les projets initiaux et valident (le cas échéant soumis par les évaluateurs).



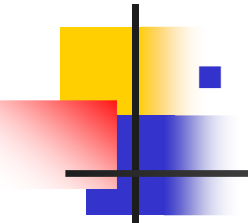
Discussion et analyse

- Un apprentissage de la co-participation :
 3. La concertation : on construit une pensée avec les concertés et on redistribue une part des pouvoirs décisionnels aux consultés. C'est une participation active.
 4. La co-décision : les décisions sont prises en commun. Les écueils à éviter sont les sous-groupes et les problèmes de représentativité dans le groupe des décideurs.



Discussion et analyse

- Un apprentissage de la co-participation :
 - Au départ : les discours des institutionnels et professionnels étaient inaudibles à la fois sur le fond et sur la forme (généralisations abusives « **les jeunes se droguent** », stigmatisation « **les habitants sont des malades mentaux** », « **ils sont sales** » moralisation « **il faut leur apprendre l'hygiène; il faut leur apprendre à se nourrir correctement** ».
 - « A force d'entendre des choses sur les gens, je ne me sentais plus à l'aise; j'avais l'impression qu'on n'était rien, qu'on n'était pas écouté »
 - Découragement général des habitants : comment faire comprendre leurs vies, leurs soucis, leurs modes de vie.

- 
- L'expression respectée des habitants permet une meilleure compréhension de leur vécu, leurs préoccupations, leur besoin concerne en premier lieu les sécurités de base : nourriture et logement.
 - « Pour aller aux réunions il faut vraiment être bien dans sa tête. Si tu as un souci : c'est lourd »
 - La concertation c'est aussi demander à connaître leurs stratégies, leur façon de s'entraider et apporter des solutions.
 - Les interventions de binômes permettent de multiplier les interventions pour se faire comprendre



Évaluation

- La mobilisation des habitants prend du temps
- La participation ne se limite pas à la consultation individuelle
- Le respect mutuel (langage, non-jugement, non-moralisateur, non-stigmatisant) est un préalable
- L'écoute permet la connaissance des contraintes réciproques et l'émergence de solutions élaborées en commun
- L'appui sur des groupes formels ou informels d'habitants est indispensable.